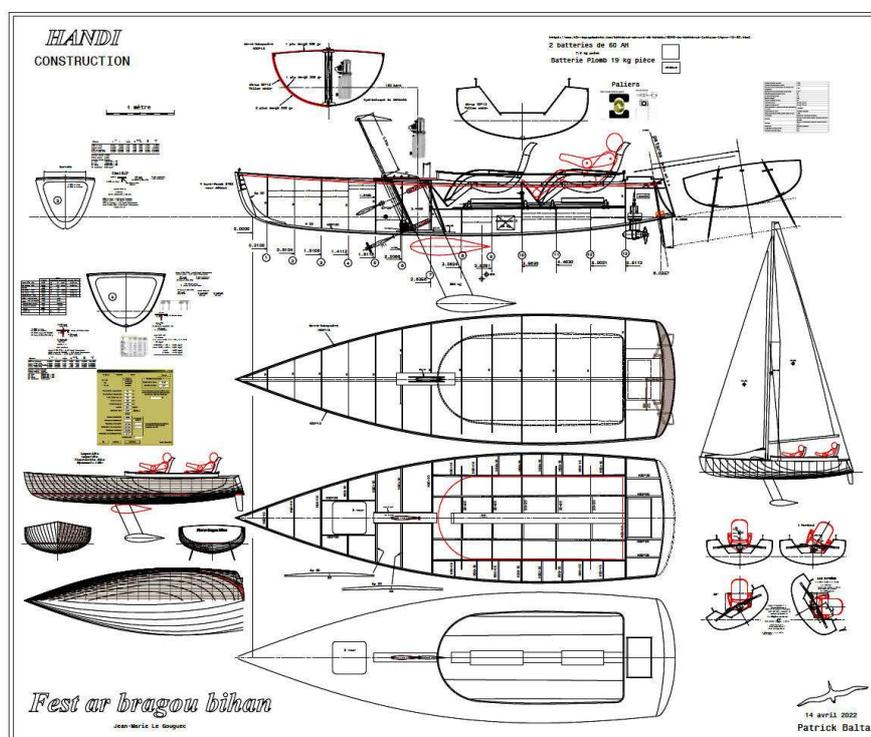


Fest Ar Bragou Bihan

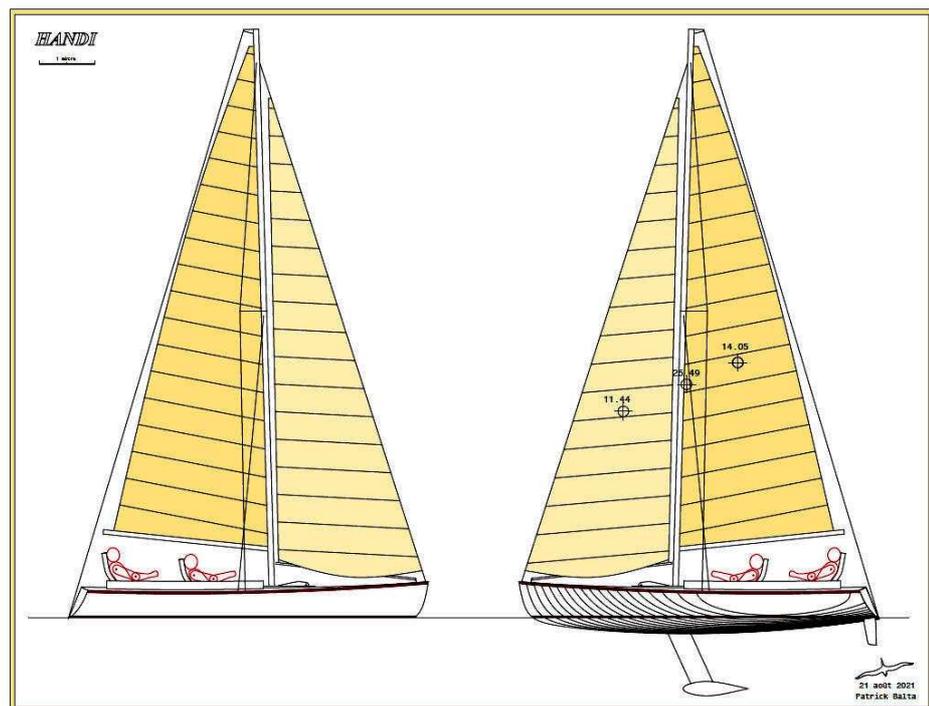
Jean-Marie le Gouguec est un homme tétraplégique animé d'une inébranlable détermination. Ancien de la marine, sa carrière fut brutalement arrêtée à la suite d'un accident qui lui laissa seulement l'usage très limité des mains. Il peut s'atteler à des tâches délicates qui ne demandent pas de force, par exemple manipuler des boutons, un stick, de petits outils ou un clavier d'ordinateur. Son action sur le monde demande des adaptations, certes, mais la volonté d'atteindre ses buts, quels qu'ils soient, est démesurée. Jean-Marie est encore jeune, il ne veut pas être un martyr, il veut vivre sa vie en usant de tous les moyens mis à sa disposition et de tous les moyens qu'il imagine comme par exemple faire construire un vrai voilier et naviguer dans le golfe du Morbihan ou dans la baie de Quiberon. Voilà son but, il l'atteindra, on pourrait dire de gré ou de force !



Jean-Marie aime avec philosophie l'usage des vrais mots qui disent ce qu'ils doivent dire, il accepte ce qu'il ne peut pas changer mais il n'accepte pas de continuer sa vie dans l'inaction et dans une attente sans issue. Alors, avec ce qu'il peut encore faire, il pourra maîtriser son voilier, tirer des bords entre les îles du golfe, courir d'un rivage à l'autre comme d'un continent à l'autre, sortir vers la mer et tirer vers le large, pourquoi pas rejoindre les îles Houat et Hoëdic, certainement un jour quand la maîtrise de son voilier sera rôdée.

Jean-Marie veut revivre les sensations à la barre, il veut un bateau grisant qui salue les risées par un ardent un coup de gîte puis se redresse et poursuit sa route. Il veut pouvoir habilement diriger son navire grâce à des commandes facilement manipulables. Il veut que son siège garde une position verticale lorsque le voilier s'incline ; il devra donc disposer d'une manette qui lui permettra de se redresser au vent comme il le souhaitera. Nous avons décidé de limiter l'inclinaison à trente degrés, après, il sera temps de réduire la toile.

Son voilier sera lesté car il n'est pas question d'utiliser le rappel de l'équipage. Voilà que le projet prend forme, deux sièges inclinables ensemble, l'un devant l'autre, un lest avec une torpille de plomb assez basse et forcément relevable, deux gouvernails pour garder une maîtrise efficace sous la gîte. Il ne s'agit pas d'un dériveur de plage mais d'un vrai quillard lesté. Le lest se remontera vers l'avant du mât ; cette configuration permet de libérer la place pour les jambes du coéquipier avant. Après un premier devis de poids général avec deux personnes à bord et après un calcul de stabilité acceptable, j'ai retracé une coque adaptée à ce devis de poids et à l'ensemble des contraintes pour arriver à cet dessin :



Le lest relevable pèse 500 kg pour 1300 kg de déplacement en charge totale avec deux équipiers à bord assis relativement sur l'arrière. Les équipements électriques, électroniques et hydrauliques sont assez lourds avec les batteries nécessaires ; il faut ce qu'il faut et

trouver leur place à bord.



Sur la photo ci-dessus, on peut voir les dossiers de ces deux sièges baquet inclinables à la demande selon l'angle de gîte du navire.

Jean-Marie est confortablement installé dans son siège moulé à ses dimensions. Il cale devant lui le tableau de commande appuyé sur les accoudoirs de son siège, lequel se présente de cette manière :



- C : choquer en grand l'écoute de grand-voile
- B : border ou choquer l'écoute de grand-voile
- A : basculer les sièges sur bâbord ou sur tribord maxi 30° de gîte
- D : commande du moteur électrique de propulsion
- E : basculer les commandes vers l'équipier du siège avant
- F : commande de barre avec le voyant indicateur d'angle du safran

Compte tenu des diverses exigences de sécurité, l'installation électronique a été étudiée et réalisée avec soin. Le tout est finalement plus complexe que pour un navire simplement téléguidé car

l'opérateur se tient à bord, directement impliqué.



Mise à l'eau le 17 juillet 2024 à la Trinité-sur-mer.

... Enfin sorti des ateliers de Technologie Marine, enfin posé sur l'eau dans ses lignes, enfin venu à la vie, celle pour laquelle il est destiné. Une mise à l'eau est toujours un grand moment, l'instant précis où les élingues sont larguées est unique, les rêves deviennent réels d'un seul coup comme le début de la fête enfin soulagée de la crainte d'un cauchemar : *et si le navire ne donnait pas ce qu'on demande ?*

Heureusement il présente immédiatement une image positive de lui-même, déjà dans l'attente de la suite du programme.

Les essais au moteur électrique sont très satisfaisants, vitesse en eau calme : 6 nœuds voire plus. La manœuvrabilité au moteur est parfaite ; « il tourne sur sa quille », entendis-je.

Les essais à la voile sont également concluants... Un petit souffle suffit à le déhaler ; il démarre vite sous l'effet de la risée. Le vent n'était pas très vigoureux ce jour-là, heureusement pour les essais, nous verrons par la suite. La voilure est bien balancée avec le plan de dérive, il ne reste qu'à monter à bord et prendre la barre, je veux dire le stick de la barre, et simplement tout manœuvrer du bout des doigts.

Alors voilà un petit yacht d'une esthétique que j'espère séduisante qui saura donner les plaisirs de la voile à qui les demandera !

*



le 27 juillet 2024

Bonsoir ou bonjour Jean-Marie,

Je ne voulais pas t'appeler car je pensais que tu étais forcément près de ton père et de tes chers amis pour fêter les premiers bords de ton navire en visionnant les images.

J'imagine ta joie mais en même temps j'imagine ton immense frustration de ne pas avoir pu être présent à bord pour le premier envoi de toile et le premier démarrage à la voile qui est un instant également unique dans la vie d'un voilier et dans la vie de l'heureux propriétaire. Mais tu sais vivre ton bonheur en écoutant les joyeux témoignages de ton père et de tes amis.

Stéphane, le charpentier de marine expert qui a su réaliser cette perle rare, m'a transmis quelques photos et quelques vidéos. On voit que le petit cavale allègrement avec si peu de vent ; c'est l'impression qu'il donne, impression objective ou subjective ? Rien ne vaut l'expérience réelle pour exprimer tous ses sentiments !

Tout marche bien, disons comme prévu, je suis aussi le premier, enfin le deuxième à m'en féliciter infiniment.

Tu me vois tellement content d'avoir pu participer à ton bonheur au moins sur ce chapitre.

Il paraît que Charlie Capelle ne voulait plus sortir de son siège après avoir fait un petit tour à la voile et après avoir dit que ce navire était fait pour les fainéants (boutade). Je serais également celui-là, je n'en doute pas une seconde.

Au fait, j'y pense, les petits vieux, comme je le suis presque (pas) encore assez lucides, aimeraient-ils utiliser ton navire pour une petite promenade grisante à la voile sans trop se soucier des surventes ? Oui, certainement, les anciens voileux en mal de nostalgie se verront immédiatement dans les sièges. Je les vois comme toi, bien assis, en train de fendre les flots en toute quiétude vers des destinations imaginaires très loin derrière l'horizon.

On en reparlera de l'avenir du projet, je l'espère ; car il est également le tien. Je vois, dans mes fantasmes, des régates à "couteaux tirés" entre mille bouées dans le golfe ou ailleurs près d'autres rivages, pourquoi pas ? Et puis des amitiés se nouent, on boit un coup en revivant les émotions avec tous les marins d'un jour, le visage brûlé par le soleil et les embruns salés.

Voilà cher Jean-Marie, ce que tout cela m'inspire et que je voulais te dire.

*